

LE THÉÂTRE DE NEPTUNE EN LA NOUVELLE-FRANCE

Représenté sur les flots de Port-Royal la quatorzième de Novembre
mille six cent six, au retour du Sieur de Poutrincourt du pays des
Armouchiquois.

Marc LESCARBOT (1570?-1641)

1612

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2020.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

LE THÉÂTRE DE NEPTUNE EN LA NOUVELLE-FRANCE

Représenté sur les flots de Port-Royal la quatorzième de Novembre
mille six cent six, au retour du Sieur de Poutrincourt du pays des
Armouchiquois.

**Chez JEAN MILLOT, devant S. Barthelemy, aux trois
couronnes,; Et en sa Boutique sur les degrés de la Grand-salle du
PALAIS.**

M. DC. XII. Avec Privilège du Roi.

PERSONNAGES

NEPTUNE.
TRITONS.
SAUVAGES.

*Nota : Extrait de "Les muses de la Nouvelle-France à
Monseigneur le Chancelier" Paris, Jean Millot, 1612,
pp. 17-27*

LE THÉÂTRE DE NEPTUNE

Neptune commence rrvêtu d'un voile de couleur bleue, et de brodequins, ayant le chevelure et la barbe longues et chenuës, tenant son trident en main, assis sur son chariot paré de ses couleurs : ledit chariot traîné sur les ondes par six tritons jusques à l'abord de la chaloupe où s'étaient mis ledit Sieur de Poutrincourt et ses gens sortant de la baque pour venir à terre. Lors ladite chaloupe accrochée, Neptune commence ainsi.

NEPTUNE.

Arrête, Sagamos, arrête toi ici,
Et regardes un Dieu qui a de toi souci.
Si tu ne me connais, Saturne fut mon père,
Je suis de Jupiter, et de Pluton le frère
5 Entre nous trois jadis fut parti l'Univers,
Jupiter eut le ciel, Pluton eut les Enfers,
Et moi plus hasardeux eu la mer en partage,
Et le gouvernement de ce moite héritage.
NEPTEUNE, c'est mon nom, Neptune l'un des Dieux
10 Qui a plus de pouvoir sous la voûte des cieux.
Si l'homme veut avoir une heureuse fortune
Il lui faut implorer le secours de Neptune.
Car celui qui chez soi demeure casanier
Mérite seulement le nom de cuisinier.
15 Je sais que le Flamand en peu de temps chemine
Aussitôt que le vent jusques dedans le Chine.
Je sais que l'Homme peut, porté dessus mes eaux,
D'un autre pôle voir les inconnus flambeaux,
Et les bornes franchis de la zone torride,
20 Où bouillonnent les flots de l'élément liquide.
Sans moi le Roi Français d'une superbe éléphant
N'eut du Persan reçu le présent triomphant :
Et encore sans moi onc les Français gendarmes
Es terres du Levant n'eussent planté leurs armes.
25 Sans moi le Portugais hasardeux sur mes flots
Sans renom croupirait dans ses rives enclos,
Et n'aurait enlevé les beautés de l'Aurore
Que le monde insensé folâtrément adore.
Bref sans moi le marchand, pilote, marinier
30 Serait en sa maison comme dans un panier
Sans à peine pouvoir sortir de sa province.
Un Prince ne pourrait secourir l'autre Prince
Que j'aurai séparé de mes profondes eaux.
Et toi même sans moi après tant d'acte beaux
35 Que tu as exploités en la Françoisë guerre,
N'eusses eu le plaisir d'aborder cette terre.

C'est un mot de Sauvage, qui signifie Capitaine. [NdA]

C'est moi qui sur mon dos ai des vaisseaux porté
 Quand de me visiter tu as eu volonté.
 Et naguère encor c'est moi qui de la Parque
 40 Ai cent fois garanti toi, les tiens, et ta barque.
 Ainsi je veux toujours seconder tes desseins,
 Ainsi je ne veux point que tes efforts soient vains,
 Puisque si constamment tu as eu le courage,
 De venir de si loin rechercher ce rivage,
 45 Pour établir ici un Royaume français,
 Et y faire garder mes statuts et mes lois.
 Par mon sacré trident, par mon sceptre je jure
 Que de favoriser ton projet j'aurai sûre,
 Et oncques je n'aurai en moi-même repos
 50 Qu'en tout cet environ je ne voie mes flots
 Ahanez sous le faix de dix mille navires
 Qui fassent d'un clin d'oeil tout ce que tu désires.
 Va donc heureusement, et poursuis ton chemin
 Où le sort te conduit : car je vois le destin
 55 Préparer à la France un florissant Empire
 En ce monde nouveau, qui bine loin fera bruire
 Le renom immortel de De Monts et toi
 Sous le règne puissant de HENRI votre roi.

| Henri : Henri IV roi de 1589 à 1610;

Neptune ayant achevé, une trompette commence à éclater hautement et encourager les tritons à faire de même. Cependant le sieur de Poutrincourt tenait son épée en main, laquelle il ne remit point au fourreau jusques à ce que les tritons eurent prononcé comme s'ensuit.

PREMIER TRITON.

Tu peux (grand Sagamos) tu peux te dire heureux
 60 Puisqu'un Dieu te promet favorable assistance
 En l'affaire important que d'un coeur vigoureux
 Hardi tu entreprends, forçant la violence
 D'Éole, qui toujours inconstant et léger,

Adesquidés : Mot de sauvage qui signifie ami. [NdA]

Tantôt adesquidés, tantôt poussé d'envie,
 65 Veut te précipiter, et les tiens au danger.
 Neptune est un grand Dieu, qui cette jalousie
 Fera comme fummée en l'air évanouir :
 Et nous ses postillons, malgré l'effort d'Éole,
 Ferons en toutes parts de ton courage ouïr
 70 Le renom, qui déjà en toutes terres vole.

DEUXIÈME TRITON.

Si Jupiter est Roi ès cieux
 Pour gouverner à bas les hommes,
 Neptune aussi l'est en ces lieux
 Pour même effet ; et nous qui sommes,
 75 Ses suppôts, avons grand désir
 De voir le temps et la journée
 Qu'aies de tes travaux plaisir
 Après ta course terminée,
 Afin qu'en ces côtes ici
 80 Bientôt retentisse la gloire
 Du puissant Neptune ; et qu'ainsi

Tu éternise ta mémoire.

TROISIÈME TRITON.

France, tu as occasion
De louer la dévotion
85 De tes enfants dont le courage
Se montre plus grand en cet âge
Qu'il ne fit onc ès siècles vieux,
Étant ardemment curieux
De faire éclater tes louanges
90 Jusques aux peuples plus étranges,
Et graver ton los immortel
Même sous ce moment mortel.
Aide doncques et favorise
Une si louable entreprise,
95 Neptune s'offre à ton secours
Qui les tiens maintiendra toujours
« Contre toute l'humaine force,
Si quelqu'un contre toi s'efforce. »

QUATRIÈME TRITON.

Celui qui point ne se hasarde
100 Montre qu'il a l'âme couarde
Mais celui d'une brave coeur
Méprise des flots la fureur
Pour un sujet rempli de gloire
Fait à chacun aisément croire
105 Que de courage et de vertu,
Il est tout ceint et revêtu,
Et qu'il ne veut que le silence
Tienne son nom en oubliance.
Ainsi ton nom (grand Sagamos)
110 Retentira dessus les flots
Dorénavant, quand dessus l'onde
Tu découvres ce nouveau monde,
Et y plantes le nom français,
Et la Majesté de tes Rois.

CINQUIÈME TRITON.

Un gascon prononça ces vers à peu près en sa langue.

115 Sabets aquo que volio diro,
Aqueste Neptune bieillart
L'autre jou faisio del bragart,
Et comme un bergalant se miro.
Nagaires que faisio l'amou,
120 Et baisavió un jeune hillo
Qu'ero plan polide et gentillo
Et la cerquavo quadejou.
Bezets, ne vous fiets pas trop
Et aquels gens de barbos grisos,
125 Car en aquebas entreprisos
Els ban lou trot et lou galop.

SIXIÈME TRITON.

Vive HENRI le grand Roi des Français
Qui maintenant fait vivre sous ses lois
Les nations de sa Nouvelle-France,
130 Et sous lequel nous avons espérance
De voir bientôt Neptune révéé
Autant ici qu'oncq'il fut honoré
Par ses sujets sur le gaulois rivage.
Et en tous lieux où le brave courage
135 De leurs aïeux jadis les a porté.
Neptune aussi fera de con côté
Que leurs neveux s'employants sans feintise
À l'ornement de leur belle entreprise
Tous leurs desseins il favorisera,
140 Et prospérer sur ses eaux il sera.

Cela fait, Neptune s'écarte un petit pour faire place à un canot, dans lequel étaient quatre sauvages, qui s'approchèrent apportant chacun un présent audit sieur Poutrincourt.

PREMIER SAUVAGE.

De la part des peuples sauvages
Qui environnent ces pays
Nous venons rendre les hommages
Dus aux sacrées Fleur de lys
145 Es mains de toi, qui de ton prince
Représentes la Majesté,
Attendant que cette province
Fasses florer en piété,
En moeurs civils, et toute chose
150 Qui sert à l'établissement
De ce qui est beau, et repose
En un royal gouvernement,
Sagamos, si en nos services
Tu as quelques dévotion,
155 À toi en faisons sacrifices
Et à ta génération.
Nos moyens sont un peu de chasse
Que d'un coeur entier nous t'offrons,
Et vivre toujours en ta grâce
160 C'est tout ce que nous désirons.

DEUXIÈME SAUVAGE.

Le deuxième sauvage tenant son arc et sa flèche en main, donne par son présent dans peaux de castor, disant :

Voici la main, l'arc, et la flèche
Qui ont fait la mortelle brèche
En l'animal de qui la peau
Pourra servir d'un bon manteau
165 (Grand Sagamos) à ta hauteesse
Reçois donc de ma petitesse
Cette offrande qu'à ta grandeur
J'offre du meilleur de mon coeur.

Le premier sauvage offre un quartier d'Ellan ou Orignac, disant ainsi.

TROISIÈME SAUVAGE.

Le troisième sauvage offre des Matachias, c'est à dire écharpes, et bracelets faits de la main de sa maîtresse, disant :

Ce n'est seulement en France
 170 Que commande Cupidon,
 Mais en la Nouvelle-France,
 Comme entre vous, son brandon
 Il allume ; et de ses flammes
 Il rôtit nos pauvres âmes,
 175 Et fait planter le bourdon.
 Ma Maîtresse ayant nouvelle
 Que tu devais arriver,
 M'a dit que pour l'amour d'elle
 J'eusse à te venir trouver,
 180 Et qu'offrande je te fisse
 De ce petit exercice
 Que sa main a su ouvrir.
 Reçois doncques d'allégresse
 Ce présent que je t'adresse
 185 Tout rempli de gentillesse
 Pour l'amour de ma maîtresse
 Qui est ores en détresse,
 Et n'aura point de liesse
 Si d'une prompte vitesse
 190 Je ne lui dis la caresse
 Que l'aura fait ta hauteesse.

QUATRIÈME SAUVAGE.

Le quatrième n'ayant heureusement chassé dans les bois, se présente avec un harpon en main, et après ses excuses faite, dit qu'il s'en va à la pêche.

SAGAMOS, pardonne moi
 Si je viens en telle sorte,
 Si me présentant à toi
 195 Quelque présent je n'apporte.
 Fortune n'est pas toujours
 Aux bons chasseurs favorable,
 C'est pourquoi ayant recours
 À un maître plus traitable,
 200 Après avoir maintes fois
 Invoqué cette Fortune
 Brossant par l'épée des bois,
 Je m'en vais suivre Neptune,
 Que Diane en ses forêts
 205 Ceux qu'elle voudra caresse,
 Je n'ai que trop de regrets
 D'avoir perdu ma jeunesse
 À la suivre par les vaux,
 Avecque mille travaux,
 210 Sous des espérances vaines.
 Maintenant je m'en vais voir
 Par cette côte marine
 Si je pourrai point avoir
 De quoi fournir ta cuisine :

215 Et cependant si tu as
 Quelque part en ta chaloupe
 Un peu de caraconas,
 Fournis-en moi et ma troupe.

| C'est du pain. [NdA]

Après que Neptune eut été remercié par le sieur de Poutrincourt de ses offres au bien de la France, les sauvages le furent semblablement de leur bonne volonté et dévotion, et incités de venir au Fort-Royal prendre du caracona. A l'instant la troupe de Neptune chante en musique à quatre parties ce qui s'enfuit.

Vrai Neptune donne nous
 220 Contre tes flots assurance,
 Et fais que nous puissions tous
 Un jour nous revoir en France.

La musique achevée, le trompette sonne derechef, et chacun prend sa route diversement : les canons bourdonnent de toutes parts, et semble à ce tonnerre que Proserpine soit en travail d'enfant : ceci causé par la multiplicité des échos que les coteaux s'envoient les uns aux autres, lesquels durent plus d'un quart d'heure.

Le Sieur de Poutrincourt arrivé près du Fort-Royal, un compagnon de gaillarde humeur qui l'attendait de pied fermé, dit ce que s'enfuit.

Après avoir longtemps (Sagamos) désiré
 Ton retour en ce lieu, enfin le ciel iré
 225 A eu pitié de nous, et nous montrant ta face,
 Il nous a fait paraître une incroyable grâce.
 Sus doncques rôtiisseur, dépensiers, cuisiniers,
 Marmitons, pâtissiers, fricasseurs, taverniers,
 Mettez dessus dessous pots et plats et cuisine,
 230 Qu'on baille à ces gens ci chacun sa quarte pleine,
 Je les vois altérés Ficut terra fine aqua.
 Garçon dépêche-toi, baille à chacun son K.
 Cuisiniers, ces canards sont ils point à la broche ?
 Qu'on tue ces poulets, que cette oie on embroche,
 235 Voici venir à nous force bons compagnons
 Autant délibérés des dents que des rognons.
 Entrez dedans Messieurs, pour votre bienvenue,
 Qu'avant boire chacun hautement éternue,
 Afin de décharger toutes froides humeurs
 240 Et remplir vos cerveaux de plus douces vapeurs.

Je prie le lecteur excuser si ces rimes ne sont pas si bine limées que les hommes délicats pourraient désirer. Elles ont été faites à la hâte. Mais néanmoins je les ai voulu insérer ici, tant pour ce qu'elle servent à notre Histoire, que pour montrer que nous vivions joyusement. Le surplus de cette action se peut voir à la fin du chap. 16. liv. 4 de mon Histoire de la Nouvelle France.

FIN

Chez JEAN MILLOT, devant S. Barthelemy, aux trois couronnes, :
Et en sa Boutique sur les degrés de la Grand-salle du PALAIS.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].